

Marina Gadonneix : "J'aime le récit que le spectateur va construire en regardant mes photographies"



Portrait de Marina Gadonneix - © Nina Slavtcheva

Alors que sont actuellement exposées ses photographies en tandem avec celles de Lynne Cohen au Centre Pompidou, Marina Gadonneix revient, au micro d'Arnaud Laporte, sur ses méthodes de travail et les inspirations qui font de ses oeuvres des plongeurs dans des rêves troubles et minimalistes.

Avec

- Marina Gadonneix Photographe

Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, dans la Promotion 2002, Marina Gadonneix est lauréate du prix HSBC en 2006 ce qui lui permet de bénéficier d'une monographie publiée chez Actes Sud et d'une exposition de ses œuvres. Tout au long de sa carrière, ses oeuvres sont exposées dans de nombreuses institutions, notamment aux Rencontres d'Arles en 2006, en 2012 et en 2019, au Centre photographique d'Ile-de-France en 2014 et 2017 et dans le cadre de la trilogie «la photographie à l'épreuve de l'abstraction» (CPIF, Frac Normandie Rouen, Onde), à la Kunsthalle de Tübingen, au Point du Jour à Cherbourg, au musée de la Poste, ou encore au CEAAC de Strasbourg «Prismes, Goethe, réflexions contemporaines». Parmi les publications qui jalonnent la chronologie de ses séries: [Landscapes/Blackout](#) (2011), [The House that Burns Every Day](#) (2012), [After the Image](#) (2015, remarquée par le Prix Nadar), [Phénomènes](#) (2019), toutes publiées par les éditions RVB BOOKS. Alors que le Centre Pompidou propose jusqu'au 28 août l'exposition "Lynne Cohen / Marina Gadonneix - Laboratoires / Observatoires", l'occasion est idéale pour accueillir ce soir Marina Gadonneix afin de l'interroger sur son travail, et la façon dont elle pratique son art photographique.

France Culture / 4 mai 2023

Marina Gadonneix : " J'aime le récit que le spectateur va construire en regardant mes photographies "

/ Arnaud Laporte

Des paysages dans notre salon

"Étudiante, j'ai commencé à être influencée très fortement par le travail de Lynne Cohen, ce que je trouve bien et ce que je dis à mes étudiants parfois : n'hésitez pas à copier, c'est la seule manière de s'émanciper ! Dans toutes mes recherches autour de la question de la mise en scène et du dispositif fabriqué par les hommes et pour les hommes, je me suis intéressée à la mise en scène médiatique. J'ai donc épuisé différents studios de télévision jusqu'à ce que j'arrive un jour à l'heure du déjeuner - les techniciens étaient en pause - l'émission allait commencer et sur les écrans il y avait une charte de couleurs afin de contrôler la qualité des images. Ce qui me fascinait déjà c'était l'image dans l'image et ce temps-mort ; cette sorte d'arc-en-ciel qui revient d'une image à une autre, d'un écran à l'autre : c'était la mise en abîme de ce temps de pause. Et aussi, ça m'amusait parce que c'était aussi la fin des programmes d'une certaine génération où la télé s'éteignait. C'est la première série où j'envisage finalement ces écrans comme des paysages dans l'image qu'on est amené à regarder dans notre salon." **Marina Gadonneix**



Vue d'une salle de l'exposition au Centre Pompidou "Lynne Cohen / Marina Gadonneix Laboratoires / Observatoires" - © Centre Pompidou - Héliène Mauri

France Culture / 4 mai 2023
Marina Gadonneix : "J'aime le récit que le spectateur va construire en regardant mes photographies"
/ Arnaud Laporte

Histoires de fantômes

"À chaque fois que débute un projet, je fais beaucoup de recherches. J'ai trouvé une image du musée du Louvre où, durant la Première Guerre mondiale, on avait enlevé toutes les œuvres et il ne restait plus que les cadres. Ces cadres, sans leurs œuvres, faisaient présence et créaient un volume absent. C'est là justement que je parle d'apparitions, car je me suis intéressée à ce moment-là à la question de la reproduction des œuvres d'art par les photographes, reproductions qui vont être destinées à faire histoire à travers le livre, le catalogue. Ce qui m'intéressait, c'était le rapport entre la cabane bricolée du photographe avec des bouts de scotch, de papier calque et l'œuvre d'art qui n'étaient plus là ou qu'on ne voit pas. Ce rapport entre le trivial et le majeur me fascinait." **Marina Gadonneix**

"Il ne reste plus que le dispositif. Encore une question de dispositif qui est destiné à faire image et là, pour le coup, c'est une image mentale que je donne. C'est important pour moi que le spectateur fasse aussi une part du travail et donc viennent se reconstituer le volume de l'œuvre qui était là, qui n'est plus là." **Marina Gadonneix**



Vue d'une salle de l'exposition au Centre Pompidou "Lynne Cohen / Marina Gadonneix Laboratoires / Observatoires" - © Centre Pompidou - Héliène Mauri

France Culture / 4 mai 2023
Marina Gadonneix : "J'aime le récit que le spectateur va construire en regardant mes photographies"
/ Arnaud Laporte

Créer une troisième image

L'exposition "Lynne Cohen / Marina Gadonneix - Laboratoires / Observatoires" met en dialogue les œuvres des deux artistes. A partir d'elles, le spectateur peut construire de nouvelles images.

"Lynne Cohen et moi avons ce même rapport à l'installation, on aime jouer avec : est-ce que ce sont des lieux qui ont été installés, construits, fabriqués ? Est-ce que ce sont des ready made ou bien des sculptures ? On nous posait souvent la même question, à savoir : mais est ce que c'est vous qui fabriquez les lieux ou est-ce que ce sont de vrais lieux ? Non, ce sont de vrais lieux, ce sont des lieux physiques qui existent vraiment et c'est ça qui m'intéresse." **Marina Gadonneix**



Vue d'une salle de l'exposition au Centre Pompidou "Lynne Cohen / Marina Gadonneix Laboratoires / Observatoires" - © Centre Pompidou - Héliène Mauri

Actualités :

- Le Centre Pompidou à Paris propose, jusqu'au 28 août prochain, l'exposition "[Lynne Cohen / Marina Gadonneix - Laboratoires / Observatoires](#) "
- Deux monographies, une sur [Marina Gadonneix](#) et l'autre sur [Lynne Cohen](#), ont paru aux éditions EXB
- La [galerie Christophe Gaillard](#) présente la troisième exposition personnelle de Marina Gadonneix, "Recording in progress", du 13 mai au 17 juin à Paris.

France Culture / 4 mai 2023

Marina Gadonneix : " J'aime le récit que le spectateur va construire en regardant mes photographies "

/ Arnaud Laporte